

Question De Discernement – I

novembre 18, 2017

Un jeune homme réfléchi pose deux questions intéressantes ; l'une porte sur la crise de l'Église, la deuxième sur la crise de la Fraternité saint Pie X. Voici la première question :

D'une part la crise conciliaire fait suite à une série de crises qui ont affecté l'Église au cours de l'histoire, telles que le protestantisme, le libéralisme et les révolutions, plus deux guerres mondiales ; ces erreurs avaient été clairement condamnées par l'Église avant Vatican II, mais elles ont été renouvelées au Concile. Après le Concile, ces nouveautés ont même été applaudies par les ennemis traditionnels de l'Église, tels les francs-maçons et les socialistes, alors que, manifestement, l'esprit missionnaire disparaissait dans l'Église. D'autre part, les idées du Concile sont l'œuvre d'hommes d'Église supérieurement intelligents et apparemment catholiques. Et on ne peut pas toujours dire « le Pape n'est pas Pape », ou que la plupart des consécutions épiscopales des modernistes sont invalides. Pour toutes ces raisons, n'est-il pas vrai que la crise conciliaire comporte des zones d'ombre qui empêchent d'y voir clair ? Et si nous ne pouvons pas arriver à des jugements certains, comment pouvons-nous être sûrs d'être restés dans la vraie Foi ?

La meilleure réponse vient de Notre Seigneur Lui-même qui, lors du Sermon sur la Montagne disait, (Mt. VII, 15–20) : « C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez » Évidemment, Notre Seigneur savait que son Église ferait l'objet d'attaques constantes, et que le diable n'aurait de cesse de semer la confusion dans l'esprit de ses disciples. Par nature le trouble consécutif à Vatican II ne diffère pas des autres crises survenues précédemment dans l'histoire de l'Église ; mais le trouble semé par la trahison des clercs à Vatican II atteint un tel degré qu'on n'en a jamais connu de semblable jusqu'ici : jamais avant les pasteurs catholiques n'ont-ils

été aussi nombreux à être désorientés ni, à plus forte raison, les brebis catholiques.

Il n'empêche qu'il reste toujours possible de s'en sortir et d'y voir clair en appliquant ce même principe infaillible : les actions parlent plus fort que les mots ; les fruits des actions posées par un homme constituent le guide le plus sûr qui soit pour le connaître et savoir ce qu'il veut vraiment. Le modernisme en particulier rend facile de s'illusionner soi-même sur ce qu'on veut ou ce qu'on a l'intention de faire, parce que personne n'est aussi profondément coupé de la réalité qu'un moderniste. « *La fin du monde sera caractérisée par des hommes qui feront le mal en pensant qu'ils font le bien* », a déclaré le père Faber au milieu du 19ème siècle. Au 21ème siècle, nous sommes maintenant aux prises avec les conséquences toujours plus graves de ce processus séculaire où l'humanité se trompe elle-même en se détournant de Dieu. Mais est-il possible que Dieu laisse son troupeau sans défense contre ces loups modernistes dissimulés comme jamais sous des peaux de brebis ? Non, certes ! Car n'importe qui avec un minimum de bonne volonté guidé par la droite raison est encore capable de juger par les fruits.

Et maintenant, Joseph, résumons : Vous notez que les autorités ecclésiastiques d'aujourd'hui sont des hommes supérieurement intelligents et théoriquement catholiques, et vous supposez raisonnablement que ce sont les autorités légitimes de l'Église. Car, même si vous savez que leurs fruits sont si peu catholiques que bien des fidèles s'interrogent sur leur légitimité comme pasteurs, néanmoins il n'y a personne d'autre qui puisse, de manière autorisée, parler ou agir au nom de l'Église universelle. Et pourtant, vous constatez que leurs idées reprennent de graves erreurs anticatholiques du passé et que ces autorités sont maintenant applaudies par les ennemis traditionnels de l'Église, tels que les francs-maçons. Arguments d'un côté ; arguments de l'autre. Doutes et jeux d'ombres. Comment allez-vous sortir de cette confusion ?

La réponse se trouve dans l'une de vos propres constatations : depuis Vatican II l'esprit missionnaire disparaît de l'Église. Tels sont les fruits. Le Concile a prêché l'œcuménisme (*Unitatis Redintegratio*) et la liberté religieuse (*Dignitatis Humanae*), entraînant l'acceptation des fausses religions telles que l'hindouisme, l'islam et le judaïsme (*Nostra Aetate*). Dès lors, comment l'esprit missionnaire catholique aurait-il pu ne pas s'effondrer suite au Concile ? D'innombrables monastères, séminaires, couvents, diocèses et paroisses n'ont-ils pas été vidés et fermés depuis Vatican II ? S'en est-il créé de nouveaux ? Oui, sous la houlette d'un évêque catholique qui, seul dans le monde entier, dès le début, a rejeté ouvertement le Concile et toutes ses œuvres. Avec Mgr Lefebvre sont venus à terme les mêmes fruits des mêmes principes catholiques, fidèlement appliqués en dépit de Vatican II. Joseph, vous n'avez pas à chercher plus loin.

Kyrie eleison.